



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Michel DULUAT rallie l'Angleterre  
*Et le raconte modestement en quelques vers*

Braves gens mes amis, j'ai l'idée farfelue  
De vous conter, en vers, la vie que j'ai vécue.

...

J'ose espérer lecteurs que serez indulgents,  
Amis lisant ces vers bien moins que passionnants.

C'est à seize ans et demi que la France j'ai quittée  
Après qu'à Lanildut nous fûmes arrivés  
Avec toute ma famille fuyant les Allemands,  
Notre course s'arrêta au bord de l'océan.

Le dix-huit juin quarante, de l'armistice navré  
Au port de Brest, le soir je me suis embarqué.  
Sur le transport Meknès de Narvik revenu  
Je pus monter à bord quoi qu'étant défendu  
Parmi les Légionnaires et Chasseurs embarqués  
Dans la cape d'un soldat je fus d'abord caché.  
Plus tard dans la soirée, la France nous quittâmes,  
En couchant, sur transat allongé, je confortais mon âme.  
Evitant dans la nuit, les mines, les sous-marins  
Nous mouillâmes à Plymouth le lendemain matin.

Deux jours plus tard, en train, traversâmes l'Angleterre.  
A Stoke-on-Trent, de nuit, quittâmes le chemin de fer,  
C'est là que le général de Gaulle nous envoya  
Ses officiers de camp, pour que l'on s'engagea.

A l'Empire Hall de Londres donnai ma signature  
Pour la durée de la guerre choisis l'aventure  
Enrôlés comme Chasseurs du premier bataillon  
Le quatorze juillet, à Londres, nous défilions.  
Et puis à Delville Camp entraînements commencèrent.  
Georges VI et de Gaulle bientôt nous inspectèrent.  
Prétextant ma jeunesse et mon passé scolaire,  
L'capitaine m'expédia Prytanée militaire.

Ici les volontaires, trop jeunes pour être soldats,  
A Rake Manor, Milford, marchaient déjà au pas.  
Le général de Gaulle, préparant l'avenir  
A Malvern College, bientôt nous fit partir.  
Ce fut là qu'officiers gradés et professeurs  
S'attelèrent au dressage de nos jeunes ardeurs.  
L'Ecole des Cadets de la France libre était née ;  
Pour remplacer Saint-Cyr nous nous sommes efforcés.

En juin quarante-deux le concours effectué,  
La première promotion d'aspirants fut nommée  
A dix-huit ans et demi je m'trouvais officier.

Au camp de Camberley, Surrey, fus affecté.  
C'est à l'Escadron Mixte du capitaine Branet  
Que me perfectionner devint mon seul objet,  
Pour libérer la France des Allemands occupée.  
On étudiait chaque jour, tactique et arme blindée.  
Espérant qu'un beau jour on serait des héros  
En ayant surmonté l'trouillomètre à zéro.  
Mais un destin fatal décida d'me priver  
De vivre les combats pour la France espérés  
C'est pour Madagascar que je fus désigné.  
Après trois mois de mer m'y trouvais débarqué  
Chez les Sénégalais du bataillon premier  
A Tananarive passai six mois entiers.  
Puis à Diego-Suarez, au huitième Malgache,  
Jusqu'en Mai quarante-quatre, m'entraînai à la marche

Extrait des « Mémoires de Tonton carabine »